

Deuxième Conférence ministérielle d'ONU Tourisme et de l'OACI sur le tourisme et le transport aérien en Afrique

Luanda (République d'Angola)

22-24 juillet 2025

Principaux points à retenir de l'atelier d'experts (22 juillet) : Consolidation

1. Les discussions très fructueuses d'aujourd'hui ont mis en évidence l'interdépendance cruciale entre les secteurs de l'aviation et du tourisme, puissants moteurs de la croissance économique et de l'intégration régionale en Afrique.
2. Les intervenants de toutes les sessions ont souligné le rôle essentiel du transport aérien dans le développement du tourisme, tandis qu'un secteur touristique dynamique renforce l'argument commercial en faveur du développement des services aériens. Ensemble, ces secteurs contribuent significativement à la création d'emplois, à la croissance du PIB et à l'intégration régionale, en particulier lorsqu'ils sont soutenus par des stratégies et des plans cohérents et harmonisés ciblant les voyages intra-africains et la promotion de l'Afrique comme destination unifiée.
3. Un thème récurrent a été le potentiel transformateur de l'innovation et de la technologie pour stimuler le progrès dans les secteurs de l'aviation et du tourisme. Des infrastructures aéroportuaires intelligentes et des solutions d'identité numérique à l'optimisation des itinéraires et aux plateformes touristiques intégrées, les intervenants ont démontré comment les nouvelles technologies transforment l'expérience des voyageurs, améliorent l'efficacité opérationnelle et renforcent la résilience des secteurs. Tirer parti de l'innovation n'était pas seulement perçu comme une opportunité, mais comme une nécessité pour l'Afrique afin d'être compétitive à l'échelle mondiale et de répondre aux demandes d'une population croissante, jeune et de plus en plus mobile.
4. Les sessions ont également souligné la nécessité de cadres politiques solides et cohérents, soutenus par une coopération régionale et internationale forte. La fragmentation réglementaire, les coûts élevés et le manque d'harmonisation des politiques entre les autorités du tourisme et de l'aviation ont été cités comme des obstacles persistants. Cependant, des cadres tels que le Marché unique du transport aérien africain (MUTAA) et la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) ont été identifiés comme des outils essentiels pour faciliter la mobilité, le commerce et les investissements transfrontaliers.

5. Nous avons également identifié l'harmonisation des normes et l'amélioration de la facilitation des visas comme des enjeux clés pour améliorer la connectivité aérienne et la croissance du tourisme sur le continent.

6. Enfin, les intervenants de toutes les sessions ont souligné qu'aucune de ces ambitions ne peut être réalisée sans des investissements importants et soutenus dans les infrastructures, le renforcement des capacités et les technologies. De la modernisation des aéroports et des infrastructures accessibles aux systèmes numériques et au développement de la main-d'œuvre, les secteurs africains du tourisme et du transport aérien nécessitent un financement ciblé pour se développer. Les partenariats public-privé, les mécanismes de financement innovants et des discours d'investissement plus clairs ont été soulignés comme essentiels pour attirer les capitaux et stimuler le développement des infrastructures à long terme. L'appel à l'action était clair : les États africains doivent inclure stratégiquement les secteurs du tourisme et de l'aviation dans leur plan de développement national clé.